

Grâce aux bons offices de Lord Strathcona, notre Haut Commissaire à Londres, le Canada a obtenu plusieurs commandes importantes de produits destinés au service de l'armée d'Afrique.

Nous notons : 15,000 tonnes de foin, 300 tonnes de bœuf en conserve, plus de 1000 tonnes de farine, au-delà de 2000 selles et autres accessoires, sans compter un grand nombre de caisses de fèves en conserve, de poulets désossés et de gelées. Lord Kitchener tient énormément à la gelée ; il prétend que cela stimule l'ardeur guerrière du soldat.

C'est bien possible !

La Imperial Starch Co de Prescott, Ont., va construire incessamment une manufacture d'empois de toute espèce et de glucose.

Elle donnera de l'emploi à 150 personnes.

M. Walter F. Reid a présenté dernièrement, dans une séance de la Société de l'Industrie chimique, section de Londres, un nouveau produit, le Velvrid, destiné à remplacer le caoutchouc et la gutta-percha.

D'après *The Electrical Review*, le velvrid est un mélange d'huile de lin ou de ricin nitrée et de nitro-cellulose. On prépare d'abord l'huile nitrée et on la mélange ensuite à la nitro-cellulose. On obtient de cette manière une substance uniforme dont l'élasticité et les autres qualités sont très variables et dépendent du rapport des parties composantes. Ce rapport est de deux litres d'huile pour un litre de nitro-cellulose, et ce mélange donne un produit ressemblant au caoutchouc de Para.

L'huile de ricin donne de meilleurs résultats que l'huile de lin. Ce produit peut être travaillé sous

pression ou sous l'action de la chaleur. On peut aussi le travailler en le rendant liquide au moyen d'une solution propre à ce but et en faisant volatiliser cette dernière.

Le velvrid serait meilleur que le caoutchouc vulcanisé en ce sens que, mis en contact avec le cuivre, il n'attaquerait pas ce dernier métal.

Comme on l'a déjà laissé entendre, il y a quelque temps, M. W. M. Ramsay, gérant général, au Canada, de la Standard Life Insurance Company, a décidé de se retirer, en avril 1901. Il aura pour son successeur M. David M. McGoun, frère de M. Archibald McGoun, C. R., et qui vient de revenir d'Ecosse avec sa femme. M. McGoun remplira les fonctions d'assistant-gérant jusqu'au moment où il prendra la succession de M. Ramsay.

M. McGoun a passé vingt ans au service de la Compagnie où il a débuté ; il a été secrétaire de la Compagnie pour la succursale dans les Indes Occidentales et ensuite dans l'Afrique du Sud.

A l'époque de sa retraite, M. Ramsay aura consacré au delà d'un demi-siècle de sa vie au service de la Standard Life. Il conservera, naturellement, un siège dans le bureau de direction, et continuera ainsi à faire bénéficier la compagnie de sa grande expérience.

La pêche des éponges : Les diverses sortes d'éponges croissent toutes à des profondeurs variant entre 3m, 50 et 180 mètres, dans les mers ou la température et les autres conditions sont convenables.

La plus grande parties des éponges—et ce sont aussi celles de meilleure qualité—sont recueillies dans la Méditerranée. Les gisements principaux se trouvent au large de la Grèce et des îles turques, ainsi